

EVS Preis für beste Bachelor-Arbeit

JUNGE ERWACHSENE MIT AUTISMUS-SPEKTRUM-STÖRUNG AUF IHREM WEG ZUM TRAUMBERUF

Ergotherapeutische Möglichkeiten, den Transitionsprozess ins Arbeitsleben im Rahmen der bestehenden IV-Regelwerke zu unterstützen.

Beate Krieger

Valérie Aeschlimann und Rahel Nussbaumer erhielten im Juni 2018 den zum zweiten Mal verliehenen EVS Preis für die beste Bachelorarbeit der ZHAW. Sandra Schneider, EVS-Vorstandsmitglied für das Portfolio Bildung, beschrieb in ihrer Laudatio, dass die Arbeit ein aktuelles Thema aufgreife neue Zusammenhänge aufzeige und absolut praktikabel sei. Sie erweitere das Argumentarium für den Einbezug der Ergotherapie im Schweizer Gesundheitswesen. Beate Krieger begleite die Autorinnen während ihrer Arbeit.

Was war Euch bei der BA-Arbeit wichtig?

Rahel Nussbaumer (RN): Wir wollten eine Arbeit mit praktischem Nutzen für die Ergotherapie in der Schweiz schreiben. Auch wollten wir das Vorgehen der IV bei der beruflichen Eingliederung von Jugendlichen mit besonderen Bedürfnissen besser verstehen.

Valérie Aeschlimann (VA): Wir dachten uns, dass besonders für Jugendliche mit ASS der Wechsel von der Schule in die Berufswelt schwierig sein kann.

Ihr habt Interviews mit Personen einer IV-Stelle durchgeführt. Wie erlebtet Ihr den Austausch?

RN: Durch ihre Offenheit erhielten wir Einblicke in Ihre Arbeit. Sie gehen klientenzentriert vor, arbeiten mit Partnerinstitutionen zusammen, die spezifische Kenntnisse haben.

Wurdet Ihr mit eigenen Vorurteilen bezüglich «der IV» konfrontiert?

RN: Die Eingliederungsberatenden haben mehr Möglichkeiten, als wir erwarteten. Es gibt keine Liste mit diagnosespezifischen Massnahmen, sondern Regelungen mit Spielraum. Die Fallbearbeitenden entscheiden individuell. Die Massnahmen werden im Nachhinein den Regelungen zugeordnet.

VA: Sie haben Freiheiten und Entscheidungsmacht, aber auch grosse Verantwortung. Bei Jugendlichen mit ASS wird beispielsweise oft ausprobiert, ob eine Stelle passt. Wenn es nicht geht, wird eine Alternative gesucht.

Wie sahen die IV-Vertreter die Ergotherapie?

RN: Sie schätzen sie vor allem als medizinische Massnahme. Es war ihnen nicht bekannt, dass Ergo-

therapie Unterstützung bei der Berufsintegration anbietet.

VA: Grundsätzlich sind sie für eine Zusammenarbeit in der beruflichen Integration offen. Sie setzen aber Interesse, Eigeninitiative und auch spezifische Fachkenntnisse mit Autismus voraus.

Habt Ihr auch in der Literatur nach Unterstützungsprogrammen gesucht?

RN: Ja, wir fanden drei Programme mit ganzheitlichem Ansatz, die den Transitionsprozess in die Arbeit autismusspezifisch unterstützen (1,2,3).

VA: Ja, sie schauen nicht nur einzelne Schritte, wie z.B. das Bewerbungsgespräch an, sondern begleiten die Jugendlichen direkt in den Beruf hinein.

RN: Es ist wichtig, alle beteiligten Personen, wie Eltern, Lehrpersonen und Arbeitgeber, in die Massnahmen zu integrieren. Es hilft den Jugendlichen, wenn eine kontinuierlich begleitende Person sie langfristig in der Transition unterstützt.

Können Ergotherapeuten und Ergotherapeutinnen diese Programme umsetzen?

RN: Gemäss unserer Analysen decken die zehn enablement Skills4 die Massnahmen ab.

VA: Die Rollenzuschreibung als rein medizinischer Beruf limitiert aber die Finanzierung über das 20. Lebensjahr hinaus.

Was ratet Ihr Ergotherapeuten die sich in diesem Bereich engagieren möchten?

RN: Sie sollten direkt Kontakt zur zuständigen Person bei der IV suchen und zeigen, dass sie die Jugendlichen kennen und autismusspezifische Kompetenzen aufweisen. Es reicht nicht, darauf zu warten, dass die IV sich meldet.

VA: Sie haben oft wenig Zeit, sich ein Bild über die Situation zu machen. Die IV kann von unserem Wissen über den Klienten profitieren. So kann eine Zusammenarbeit entstehen.

Literatur

1. Hatfield M, Falkmer M, Falkmer T, Ciccarelli M. Process Evaluation of the BOOST-A TM Transition Planning Program for Adolescents on the Autism Spectrum: A Strengths-Based Approach. *J Autism Dev Disord* [Internet]. 2018;48(2):377–88. Available from: <http://dx.doi.org/10.1007/s10803-017-3317-8>
2. Nicholas DB, Mitchell W, Dudley C, Clarke M, Zulla R. An Ecosystem Approach to Employment and Autism Spectrum Disorder. *J Autism Dev Disord* [Internet]. 2018;48(1):264–75. Available from: <http://dx.doi.org/10.1007/s10803-017-3351-6>
3. Wehman P, Schall CM, McDonough J, Graham C, Brooke V, Riehle JE, et al. Effects of an employer-based intervention on employment outcomes for youth with significant support needs due to autism. *Autism*. 2017;21(3):276–90.
4. Townsend E, Beagan B, Kumas Tan Z, Versnel J, Iwama M, Landry J, et al. Enabling: Occupational therapists core competency. In: Townsend EA, Polatajko HJ, editors. *Advancing an occupational therapy vision for health, well-being, and justice through occupation Second Edition 9th*

Canadian Occupational Therapy Guidelines. Second Edi.
Ottawa: CAOT Publications AEC Ottawa, Ontario; 2013.
p. 87–133.

Link zur Bachelorarbeit:
www.zhaw.ch/storage/gesundheit/institute-zentren/ier/news/ba-aeschlimann-valerie-nussbaumer-rahel-er15.pdf

Prix de l'ASE pour le meilleur bachelor

DE JEUNES ADULTES AVEC UN TROUBLE DU SPECTRE AUTISTIQUE SUR LE CHEMIN DU MÉTIER DE LEURS RÊVES

Les possibilités offertes par l'ergothérapie pour soutenir le processus de transition vers la vie active dans le cadre des normes AI existantes.

Beate Krieger

Valérie Aeschlimann et Rahel Nussbaumer ont obtenu en juin 2018 le prix de l'ASE décerné pour le meilleur travail de bachelor de la ZHAW. En l'occurrence Sandra Schneider, membre du comité de l'ASE pour le portfolio Formation, a salué le caractère actuel du thème abordé, son apport en matière de nouveaux contextes et sa faisabilité. Ce travail apporte selon elle des arguments supplémentaires en faveur de l'intégration de l'ergothérapie dans le système de santé suisse. Beate Krieger a accompagné les auteures durant leur travail.

Qu'est-ce qui était important pour vous avec ce travail de bachelor?

Rahel Nussbaumer (RN): Nous avons voulu faire un travail qui présente une réelle utilité pratique pour l'ergothérapie en Suisse. Nous souhaitons aussi mieux comprendre la procédure de l'AI en matière de réadaptation professionnelle pour les jeunes ayant des besoins particuliers.

Valérie Aeschlimann (VA): Nous pensons que le passage de l'école au monde professionnel devait être compliqué pour les jeunes avec un TSA.

Vous avez mené des entretiens avec les personnes travaillant dans un office de l'AI. Comment se sont passés ces échanges?

RN: Ces personnes ont fait preuve d'une grande ouverture et nous ont donné un bon aperçu de leur travail, qui est axé sur les clients. Elles collaborent étroitement avec les institutions partenaires qui disposent de connaissances spécialisées.

Avez-vous été confrontées à vos propres préjugés concernant «l'AI»?

RN: Les conseillers en matière de réadaptation professionnelle ont plus de possibilités que nous le pensions.

Il n'existe pas de liste avec des mesures appropriées pour chaque diagnostic, mais plutôt des règles plus larges offrant une certaine marge de manœuvre. Les personnes traitant les dossiers décident au cas par cas. Les mesures sont ensuite réparties selon les normes en vigueur.

VA: Ils disposent d'une certaine liberté et d'un pouvoir de décision, mais ils assument une grande responsabilité. Par exemple, pour les personnes avec un TSA, il faut souvent tester si le poste proposé est adapté ou non. S'il ne convient pas, on cherche une alternative.

Quelle image les représentants de l'AI se font-ils de l'ergothérapie?

RN: Ils la considèrent surtout comme une mesure médicale. Les personnes interrogées n'avaient pas connaissance du soutien que propose l'ergothérapie en matière de réadaptation professionnelle.

VA: De façon générale, ils sont ouverts à toute collaboration en matière d'insertion professionnelle. Ils exigent toutefois de leurs partenaires des initiatives propres, un intérêt et également des connaissances spécialisées dans le domaine de l'autisme.

Avez-vous également recherché dans la littérature des programmes de soutien?

RN: Oui, nous avons trouvé trois programmes concrets, présentant une approche globale, qui soutiennent le processus de transition dans le travail pour les personnes autistes (1,2,3).

VA: Oui, ces programmes ne s'attachent pas seulement à des étapes bien précises telles que l'entretien d'embauche. Elles ont aussi pour objectif d'accompagner les jeunes directement vers la profession.

RN: Il est important que toutes les personnes participantes, notamment les parents, les professeurs et les employeurs, soient intégrées dans les mesures. Cela aide beaucoup les jeunes qu'une personne les suive tout au long de leur transition vers la vie active.



Beate Krieger, Rahel Nussbaumer, Valérie Aeschlimann und Sandra Schneider. (Bild: ZHAW)

Les ergothérapeutes peuvent-elles appliquer ces programmes?

RN: Selon nos analyses, les dix enablement skills⁴ comprennent toutes les mesures.

VA: L'attribution des rôles en tant que profession purement médicale limite toutefois le financement une fois passé l'âge limite de 20 ans.

Que conseillez-vous aux ergothérapeutes qui souhaitent s'engager dans ce domaine?

RN: Elles doivent prendre contact avec la personne compétente de l'AI et montrer qu'elles connaissent le travail avec les jeunes et qu'elles disposent de connaissances spécifiques en matière d'autisme. Il ne suffit pas d'attendre que l'AI se manifeste.

VA: L'AI n'a souvent pas assez de temps pour se faire une idée de la situation dans son ensemble. L'AI peut profiter de nos connaissances sur les clients. Cela peut encourager fortement la collaboration.

Références voir version en allemand

Lien vers le travail de bachelor: www.zhaw.ch/storage/gesundheits/institute-zentren/ier/news/ba-aeschlimann-valerie-nussbaumer-rahel-er15.pdf

News aus der Berufspolitik

ZUR VERBESSERUNG DER ABLÄUFE MIT VERSICHERUNGEN: EIN FLUSSDIAGRAMM

Wir wollen die Abläufe mit den Versicherungen, inklusive Kostengutsprachen problemlos wie möglich abzuwickeln. Deshalb stehen wir in Kontakt mit Leistungszentren von Krankenkassen.

Rita Mühlebach, ZV-Mitglied, Portfolio Berufspolitik

Bei den letzten Besuchen wurden Andrea Petrig und ich offen empfangen und die Leistungsverantwortlichen zeigten grosses Interesse an unseren Anliegen. Auf positives Echo stiess auch der Berichterstatter für Verlängerungen, welcher nun seit einem Jahr von vielen Ergotherapeutinnen verwendet wird. Im gegenseitigen, lösungsorientierten Austausch wurden Unklarheiten geklärt. Eine Versicherung teilte uns mit, dass Abklärungsrechnungen immer wieder ohne ärztliche Verordnungen eingeschickt werden. Deshalb erinnern wir Sie daran, dass auch für eine Abklärung eine ärztliche Verordnung zwingend notwendig ist. Diese kann direkt mit der Abklärungsrechnung an die Versicherung gesandt werden, ohne vorherige Kostengutsprache. Die Aufgabe der Krankenkassen ist es, ihre Leistungspflicht zu prüfen. Bei zirka 90% aller Anfragen für Kostengutsprachen läuft dieser Prozess problemlos. Fragliche Situationen treten dann auf, wenn eine ergotherapeutische Verordnung aus Sicht der Kasse nicht plausibel ist. Im pädiatrischen

Bereich ist den Kassen oft die Abgrenzung zu schulischen Unterstützungsmassnahmen zu wenig klar. Diese Rückfragen sind zeitraubend und verunsichernd. Um den Prozess klarer darzustellen, erarbeiten wir ein Flussdiagramm. Dieses zeigt Ihnen auf, welche Schritte in welcher Situation von wem unternommen werden können. Dieses Ablaufdiagramm steht Ihnen auf der neuen Webseite im Mitgliederbereich unter Selbstständigkeit zur Verfügung. Wir sind an Ihren Rückmeldungen interessiert! Bitte wenden Sie sich an uns bei Problemsituationen oder wenn Sie feststellen, dass bestimmte Schwierigkeiten gehäuft auftreten. Beim PDF-Berichterstatter auf der Webseite besteht die Möglichkeit, dass ein Briefkopf oben eingefügt werden kann. Einige Praxen haben Briefköpfe, die an der linken oder rechten Seite aufgedruckt werden. Falls dies der Fall sein sollte, können Sie auf dem Sekretariat eine pdf-Vorlage verlangen, die ein Einfügen rechts oder links eingefügt erlaubt..

News Politique professionnelle

AMÉLIORER LES PROCESSUS AVEC LES ASSURANCES: DIAGRAMME DE FLUX

Nous avons à cœur d'exécuter les processus avec les assurances – y compris les garanties de prise en charge des frais – le plus fluidement possible. A cet effet, nous sommes en contact avec des centres de prestations de caisses maladie.

Rita Mühlebach, membre du CC, portefeuille politique professionnelle

Lors des dernières visites, Andrea Petrig et moi avons été bien accueillies et les responsables des prestations se sont montrés très intéressés par notre démarche. Dans ce contexte, le modèle de rapport pour les demandes de prolongation, utilisé depuis une année par de nombreux ergothérapeutes, a également rencontré un écho positif. Cet échange réciproque orienté solutions a clarifié certains doutes. Une assurance nous a informées qu'elle recevait régulièrement des factures d'évaluation sans ordonnance du médecin. Nous en profitons pour vous rappeler que celle-ci est obligatoire même pour une évaluation. Elle peut être envoyée directement à l'assurance avec la facture d'évaluation, sans garantie préalable de prise en charge des coûts. La tâche des caisses maladie consiste à examiner leur obligation de prise en charge. Ce processus se déroule sans accroc pour environ 90% des demandes de garantie de prise en charge des coûts. Des situations problématiques apparaissent lorsqu'une caisse considère une ordonnance d'ergothérapie comme non plausible. En pédiatrie, la délimitation par rapport aux mesures de soutien scolaire